

# TOGO

## Les bons chiffres de Faure

Avec l'entrée en fonction d'une commission électorale consensuelle, l'horizon politique s'éclaircit. > Komlan Assogba

Le président togolais  
Faure Gnassingbé,  
initiateur du programme  
« Togo Vision 2030 »

© Louis Vincent



Un vent d'apaisement et d'optimisme souffle sur le Togo en ce dernier trimestre de l'année 2014. Dans un pays où les préparatifs d'élections et les scrutins eux-mêmes ont souvent été entachés de violences par le passé, l'entrée en fonction fin septembre, dans une atmosphère bon enfant, de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), instance chargée d'organiser les prochaines consultations électorales, a contenté la majeure partie des Togolais. Les dix-sept membres de la Commission ont officiellement pris fonction devant la Cour constitutionnelle et le bureau d'âge dirigé par un opposant, Jean Claude Homawoo, a été installé.

Ce nouveau bureau d'âge aura entre autres missions, la mise en place des différentes structures qui devront conduire le processus électoral jusqu'aux prochaines élections présidentielles de 2015.

La composition consensuelle de cette commission qui regroupe des personnalités d'horizons politiques divers, du pouvoir, de l'opposition et de la société civile, constitue déjà, en soi, un signe d'apaisement du climat politique et social. Le fait que la présidence du bureau d'âge ait été confiée à un militant d'un parti d'opposition a été interprété par de nombreux Togolais, comme un signe fort d'ouverture politique du Président de la République, Faure Gnassingbé, mais aussi, comme un gage supplémentaire de transparence et de crédibilité des prochaines élections. Les 17 membres de la Ceni sont composés à raison de 5 pour le parti présidentiel disposant de la majorité au parlement, 5 pour l'opposition parlementaire, 3 pour les partis politiques extra-parlementaires, 3 pour la société civile et 1 désigné par l'administration. L'installation de la commission intervient dans un contexte

économique marqué par une nette reprise des activités et la multiplication des grands travaux de développement qui transforment progressivement la physionomie du pays. L'initiateur de ces grands travaux, le président Gnassingbé, inscrit son action dans le cadre d'un ambitieux programme dénommé « Vision Togo 2030 » qui se propose de faire du Togo un pays émergent à l'horizon 2030 « bénéficiant d'un taux de croissance économique de 7% avec des richesses équitablement réparties, de bons services de santé, un système éducatif performant, une économie en développement ». Un ministère de la prospective a été créé pour anticiper le futur et programmer les actions à conduire, avec pour souci majeur, l'implication de tous les Togolais, sans considération d'appartenance politique, dans l'élaboration et la mise en œuvre ultérieure du schéma de développement du pays.

### INDICE DE GOUVERNANCE

Autre bonne nouvelle pour le Togo, l'indice annuel sur la gouvernance en Afrique qui vient d'être rendu public par la Fondation Mo Ibrahim, classe le pays parmi les meilleures progressions, avec le Liberia et la Sierra Leone. Le Togo se classe 36e, soit un gain de 2,8 points en 5 ans. Signe de vitalité démocratique, l'opposition s'organise et donne de la voix, à l'image du leader de sa tendance radicale, Jean-Pierre Fabre, qui a été désigné par son parti comme candidat à la prochaine présidentielle.. A moins d'un an du prochain scrutin présidentiel, c'est peu dire que le chef de l'Etat togolais dispose de sérieux atouts pour convaincre les électeurs en 2015. ■